

PrMatth21v33à46	Magali Girard	02/10/11	1/4
-----------------	---------------	----------	-----

La parabole des vigneron accapareurs : Faire bon usage de ses dons

Cette année les vendanges ont déjà eu lieu, dans la plupart des vignobles, mais cela ne nous empêchera pas de nous mettre à la place du propriétaire de la vigne dont il est question dans cette parabole.

D'ailleurs il suffit d'avoir ne serait-ce qu'un plant de tomate sur son balcon pour pouvoir le faire.

Ce propriétaire prend soin de sa vigne, il l'entoure d'une haie pour la protéger des animaux, d'une tour pour la protéger des hommes et s'assurer de son entretien. C'est la même vigne que celle dont nous parle Esaïe.

Sauf que, contrairement à un plant de tomate, la vigne ça met des années avant de produire, il lui faut des soins et il faut surtout être patient.

C'est le temps du travail fatiguant et ingrat mais indispensable. Le temps que les plants grandissent et donnent du bons raisins il faut lui apporter des soins sans rien attendre en retour.

Pendant ce temps, le propriétaire s'en va, quitte le pays. Il a confié sa vigne après avoir réuni les conditions pour qu'elle soit bien entretenue.

Non seulement il a confiance en elle mais aussi dans les vigneron auxquels il l'a affermé, c'est-à-dire confié en échange d'un fermage, sans doute en part de récolte.

Cette double confiance fait un contraste très fort avec la violence des vigneron.

Ils ne se contentent pas de trahir la confiance du propriétaire, et sans doute le contrat passé, mais ils sont aussi de plus en plus violents.

Le maître ne se décourage pas, il envoie son fils, comptant sur le respect qu'ils lui doivent. Toucher son fils c'est le toucher lui-même, c'est le blesser dans sa chair. Mais le sort qu'ils lui réservent est encore pire si c'est possible. Il l'emportent hors de la vigne c'est-à-dire qu'ils le traitent comme un criminel que l'on exécute en-dehors de la ville.

Dans cette histoire, la violence des vigneron est destinée à provoquer la réaction des auditeurs. C'est le cas ici et les auditeurs de Jésus condamnent eux-même les fermiers indignes.

Et pourtant, là encore, **la parole de Jésus les devance : il renouvelle la promesse de vie malgré le cercle de violence** déjà bien amorcé.

Il cite le Psaume 118. Cette parole conclue la parabole tout en en renversant la logique.

Au lieu d'une surenchère de condamnation, de mort cette parole vient annoncer qu'**il est possible de sortir de l'ornière par une initiative du Seigneur qui fera de celui qui a été rejeté la clef de voûte de l'édifice à venir.**

Dans le contexte décrit par Matthieu, Jésus s'oppose de plus en plus fermement aux religieux en annonçant clairement leur condamnation. D'ailleurs, l'évangéliste nous précise qu'ils ont bien compris cette parabole

PrMatth21v33à46	Magali Girard	02/10/11	2/4
-----------------	---------------	----------	-----

pour eux, qu'ils ont compris que c'est d'eux dont il est question à travers les vigneron violents.

L'exacerbation des tensions provoqué par les prises de paroles de Jésus nous dit que nous sommes à un moment crucial où **des choix vont être faits, doivent être fait.**

Cette parabole renforce encore cela: il y a un moment, après le temps de la croissance et de la maturation, où le maître de la vigne vient chercher le fruit, la récolte. C'est le moment crucial, la décision s'impose à ce moment-là. Les vigneron ont pris la leur. Matthieu nous dit que c'est le moment aussi, **il faut faire son choix**, décider ce que nous voulons faire du fruit de la vigne, il veut convaincre ses auditeurs qu'ils doivent maintenant prendre leur décision, il n'est plus possible de reculer. Rendre ou non, au maître de la vigne, au maître de la Vie, ce qui lui est dû. Accepter ou non l'Evangile, suivre ou non le Christ.

Autant, dans la parabole, la rupture est consommée dans la violence incompréhensible dont font preuve les fermiers, autant elle l'est ici par l'attitude des pharisiens qui, puisqu'ils ont compris que Jésus parlent d'eux, ont bien aussi compris que lui se présente comme l'héritier de la parabole.

Mais, tandis que l'évangéliste veut faire comprendre à ses auditeurs qu'ils doivent prendre parti contre la synagogue, **nous nous n'avons pas de parti à prendre dans ce domaine.**

Ce sont d'autres enjeux qui se présentent.

Un de ces enjeux est celui de **notre attitude envers le don, au sens de cadeau, donné par le Père.** Pour reprendre les personnages de la parabole, on pourrait dire que l'enjeu aujourd'hui est bien notre attitude envers l'héritage.

On pourrait estimer que, nous aussi, comme les vigneron de l'histoire, nous voulons garder pour nous tous les fruits de notre travail en oubliant d'où nous viennent en réalité, ces fruits, à qui ils appartiennent en définitive.

On pourrait même nous reprocher de ne pas avoir bien pris soins de la vigne en constatant les diverses pollutions que nous infligeons à notre environnement.

Dans le livre de la Genèse, la Créateur confie à l'homme le soin du jardin pour le « cultiver et pour le garder (Gn 2;15). Dans la parabole, le scénario a mal tourné et l'intendant essaye de s'accaparer la propriété qui lui a été confié.

Aujourd'hui, nous sommes collectivement dans une situation qui ressemble à bien des égards à celles de ces vigneron. Nous avons vécu et nous vivons encore sur une terre qui ne nous appartient pas mais qui nous a nourri et pourrait tous nous nourrit mieux si seulement nous partageons plus.

Faut-il que nous agissions comme ces vigneron qui veulent non seulement tout garder pour eux mais qui en

PrMatth21v33à46	Magali Girard	02/10/11	3/4
-----------------	---------------	----------	-----

plus, finalement, ne prennent pas bien soin de la vigne en voulant lui faire donner un maximum de fruits au risque de sa survie.

Si on soupçonne les vigneron de la parabole d'être immatures au regard de la violence déraisonnable de leur réaction, que reprocherait-on à ces mêmes vigneron si, en plus, ils abîmaient la vigne pour laquelle ils viennent pourtant de tuer?

A cette question, les auditeurs de Jésus répondraient sans doute qu'il s'agit de folie, eux qui n'hésitent pas une seconde à condamner les vigneron de la parabole. Il ne nous restera alors plus qu'à pleurer sur notre situation ? Faut-il essayer d'ignorer pour se protéger ? Faut-il que, à notre tour nous nous réfugions derrière des murs et dans une tour ?

La parole de Jésus vient nous annoncer une autre logique.

De surenchère en surenchère les fermiers se sont enfermés eux-même dans leur violence en même temps que dans la vigne. Pour conserver ce qu'ils estiment être à eux, ils s'y sont enfermés. Ils ont même rejeté celui qui aurait pu leur assurer un avenir: l'héritier.

La logique de Dieu, nous dit Jésus en citant le psaume, c'est précisément de renverser ces murs derrière lesquels ils se pensent à l'abri, c'est d'inverser la vision à court terme des vigneron par une vision plus large et qui porte plus loin. La pierre rejetée deviendra la principale. L'héritier rejeté deviendra votre avenir, c'est la promesse de Dieu envers son peuple. Promesse que l'évangéliste veut annoncer pour que ceux qui entendront ces paroles changent d'attitude, autrement dit se convertissent.

Cette **promesse de vie et d'avenir** est une main tendue à nous tous qui pourrions estimer qu'il est impossible de changer de logique, que nous ne pouvons pas changer de voie. Qu'il n'y a qu'un seul chemin de progrès que peut prendre l'humanité et qu'elle doit en supporter les conséquences ou bien régresser.

La parole de Jésus nous demande d'élargir notre horizon. Ce qui nous paraît impossible, le chemin impensable, l'élément méprisable sera celui sur lequel se construira peut-être l'église ou la société de demain.

L'autre enjeu qui se présente à nous aujourd'hui est qui nous demande une prise de décision, c'est de savoir faire bon usage des dons reçus.

Car nous ne sommes pas seulement les vigneron, nous pouvons également nous comprendre comme la vigne que le maître a tant soigné avant de la laisser à d'autres. La vigne que le maître a non seulement plantée mais à propos de laquelle il a aussi espéré. **Nous sommes cette vigne aimée du Seigneur à qui il donne tant pour qu'elle vive.** Ces dons, ces talents il en espère les fruits.

Nous sommes les vigneron de la paraboles parce que le Créateur nous confie le soin de la vie mais nous

PrMatth21v33à46	Magali Girard	02/10/11	4/4
-----------------	---------------	----------	-----

sommes également la vigne comme être vivants nés de la volonté du Créateur.

Le Seigneur nous a entouré de ses soins. Grâce à cela nous avons chacun la possibilité de donner des fruits qu'Il espère partager avec nous.

Nous ne devons pas avoir peur de l'héritier, Christ, qui ne vient pas pour nous ôter cela, il ne vient pas nous enfoncer dans la culpabilité, pour nous retirer le soin et la jouissance de la vigne – de la vie- mais au contraire pour nous offrir d'en jouir mieux.

Alors que pour nous les questions d'héritage sont souvent l'occasion de dispute dans la famille et de regard en arrière sur le passé, la venue de l'héritier dans notre vie signifie ici la promesse de vie et de futur, la réconciliation avec le Père et avec les autres membres de la famille.

Laissez Christ entrer dans sa vie c'est accepter et se réjouir de pouvoir utiliser tous ses dons, tous ses talents à son service, à entretenir et faire prospérer ce que le Père nous a confié: le fameux jardin de la Vie sous toute ses formes.

Amen.